

Paris, le 8 novembre 2005



Paris 2000

Mon Cher Co,¹

En ton absence, j'aimerais te faire parvenir quelques nouvelles brèves du réseau *Langage et Travail* que nous avons eu la chance de co-piloter un bon bout de temps, ensemble, toi en linguiste moi en sociologue -sociolinguistique oblige. Deux initiatives récentes méritent d'être mentionnées qui te feront plaisir et te rappelleront de bons souvenirs.

La première est la co-organisation (on a toujours beaucoup fait dans ce registre) d'un énième colloque, très international et encore plus pluridisciplinaire bien entendu, en juillet dernier à Lyon sur un thème de la plus haute importance comme tu vas le voir et que nous avons baptisé, pour faire bref, « Art Co ». Joli nom même s'il n'y a pas vraiment été question d'art (je sais que tu te dis « dommage ! Pour une fois qu'on pouvait aller voir un peu ailleurs... »²) mais d'artefacts. C'est un terme chic et un peu mode dans le petit monde des chercheurs³ - vous n'en manquez pas non plus en linguistique - pour nommer tous ces équipements arrivés dans la malle de l'informatique dont on ne peut plus guère se passer pour travailler aujourd'hui (ni communiquer d'ailleurs). Les puces finiront par nous remplacer. Mais je m'égare. Et « Co » ? Devine... si je te dis que c'est un adjectif qui t'est cher, qui t'a beaucoup servi, occupé et préoccupé : mais oui ! « co » pour « collectif », évidemment. De ce côté-là, le thème prenait place dans une longue lignée de travaux antérieurs et tout le monde⁴ s'y retrouvait peu ou prou même si chacun pouvait y mettre ce qu'il voulait. Une incidente sur le « et » qui réunissait ces deux bouts de l'intitulé - art et co - ; tu verras tout de suite si je te dis qu'il jouait le même rôle que celui que nous avons inséré, fort judicieusement, il y a presque 20 ans, entre *Langage et Travail* : celui d'un petit connecteur, l'air de rien, innocent, modeste et discret, et pourtant indispensable, sans lequel notre GDR puis réseau n'auraient pas vu le jour. Sans lui, point de collectif scientifique⁵, en somme. Ce petit « et » là nous a tous a bien arrangés, intellectuellement j'entends, pour ce colloque comme depuis le début de notre collaboration d'ailleurs. Le thème t'aurait intéressé je pense, d'autant qu'avec ta « machine à dessiner », tu étais déjà au cœur du sujet il y a dix ans. Sauf que personne, en gros, ne s'intéressait vraiment, à Lyon, à la création lexicale, thème qui avait retenu ton attention à la lecture de ce groupe d'expression directe où les dessinateurs avaient réussi à apprivoiser cette nouvelle technologie en lui donnant un nom. Je ne vais pas t'ennuyer avec le contenu des communications au colloque ni te dire si nous avons réussi à maîtriser le sujet en lui donnant ce nom. Le clou de ces trois journées a été la descente en péniche sur la Saône, sous le soleil couchant, verres à la main. On a même fini par danser, sauf quelques récalcitrants, comme toujours, au son des flonflons nostalgiques d'un orchestre rétro. Ambiance festive, plurilingue, intergénérationnelle, dialogique et très interactive qui rappelait un peu celle de la soirée organisée pendant l'Ecole Thématique en 1997

à Gif-sur-Yvette sauf que cette fois-là on avait chanté en plus, entraînés par la gouaille plébéienne de ta copine chanteuse réaliste dont j'ai oublié le nom. Bref, on t'a beaucoup regretté.

Sur la seconde je serai plus brève. C'est un « artefact collectif » banal par les temps qui courent mais qu'on n'avait jamais osé mettre en route et tu seras content d'apprendre qu'un de tes vieux projets a enfin vu le jour : on a créé un site *Langage et Travail* qui servira pour l'essentiel à mettre nos documents d'archives – cahiers et conférences – à la disposition du plus grand nombre. L'innovation majeure consiste à mettre directement en ligne la voix « numérisée » de nos conférenciers invités à un séminaire qui s'est déroulé entre 2001 et 2004, où linguistes, sociologues, psychologues, juristes et gestionnaires ont été invités à confronter leurs conceptions de l'acteur. Fini les retranscriptions, la réécriture, les corrections et les interminables photocopies à payer, à transporter, à stocker et à diffuser... Il suffira désormais d'un clic ! On a quand même prévu une fenêtre dédiée aux informations d'actualité et, aux dernières nouvelles, on compte y annoncer la parution des deux volumes de tes œuvres complètes chez Lambert Lucas.

Anni Borzeix

Ex co-responsable du réseau « Langage et Travail »

Notes

¹« Co » pour collègue, collaborateur, codirecteur et copain.

² Je ne me souviens plus très bien mais il me semble que tu nous avais proposé une journée d'étude sur le travail d'architecture.

³ Et qui a l'avantage de faire un pont entre le marteau...et le « CSCW », en clair Computer Supported Collaborative Work, par exemple.

⁴ Tous les organisateurs au moins, c'est à dire « nous » les fondateurs plus Y. Clot que tu connais, C. Licoppe des Telecom et C. Groleau de Montréal que tu ne connais pas.

⁵ Et son « travail » est un autre sujet sur lequel tu as essayé de nous entraîner. On ne s'est pas laissé faire.